

L'apprentissage et la pratique de jeux dansés implique l'enfant dans sa globalité. Ils permettent, si les conditions favorables d'enseignement sont réunies, de mobiliser et de développer de nombreuses compétences qui concourent à la construction de sa personnalité.

## APPRENDRE EN DANSANT

PAR G. MANSAUD

### LES COMPÉTENCES MOTRICES



En dansant, l'enfant acquiert l'indépendance des segments de son corps : chaque geste simple se coordonne à un, puis plusieurs

autres. Leur direction, vitesse ou amplitude ne sont pas toujours les mêmes et ils peuvent être simultanés, répétés, décalés, etc. La succession des mouvements rythmés favorise la construction d'une mémoire corporelle indispensable à toute anticipation du mouvement. Une dialectique permanente entre corps et voix se construit : d'une part les durées et changements sonores conditionnent l'amplitude des mouvements et, d'autre part, le type de pas, de déplacements et les compétences acquises influencent le déroulement sonore de la chanson qui ralentit, accélère, s'arrête, reprend, etc.

Enfin, le jeune enfant, en pleine construction de sa latéralité, éprouve concrètement des sensations qui renforcent le choix d'un côté privilégié tout en sollicitant l'autre pour conquérir un équilibre plus sûr.

### L'ASPECT AFFECTIF ET SOCIAL

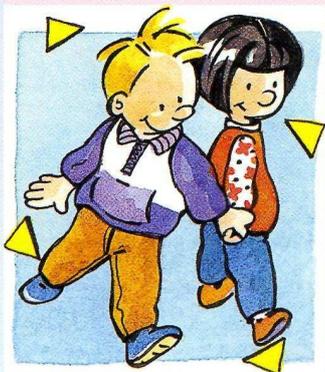


Le répertoire des danses traditionnelles installe l'enfant dans un sentiment de sécurité, donc de détente et de plaisir. Son rôle est codifié, répétitif et souvent commun à l'ensemble du groupe dans

lequel l'enseignant a toute sa place. Dans un premier temps, aucune création ni prouesse technique ne lui est demandée. Il apprécie de se retrouver en « terrain connu » sans être « robotisé » par l'uniformisation d'interprétation ou la connaissance de rôles.

Le faire-semblant proposé, comme celui des jeux symboliques, est finalement très proche des situations affectives et sociales de la vie courante : choisir, être choisi, aimer, se disputer, donner la main, être touché, éliminer, diriger, refuser, être seul, suivre, accepter le hasard, faire partie d'un clan, être plus grand, plus petit, etc. Impliqué réellement dans ces rôles, l'enfant s'en distancie et apprend à en jouer : il construit ainsi une part de sa personnalité.

### LA STRUCTURATION SPATIALE



Trois notions spatiales prédominent dans la pratique des jeux et danses traditionnels.

- *S'orienter et se diriger* : marcher de profil, de face, faire demi-tour, aller à droite, à gauche, reculer, donner la main droite, la gauche, etc.
- *Se situer dans l'espace proche* : se placer côte à côte, face à face, derrière un tel, devant, à l'intérieur ou à l'extérieur du cercle, entre les partenaires, etc.
- *S'organiser dans un espace collectif* : la ronde, la ligne, les lignes parallèles, la file, etc.

### L'ÉLABORATION DE REPERES TEMPORELS

Elle se fait par la pratique du chant en dansant. Le support musical structure le temps dont il matérialise différents aspects :

- la pulsation ;
- la phrase musicale, avec son début, sa fin ;
- la structure rythmique de la phrase ou d'un passage ;
- les répétitions et leur organisation qui constituent le thème (par exemple, A-B-A, A-A-B-B) ;
- l'élan, la pause, le silence, la simultanéité, la périodicité, la suc-



cession, le tempo, l'accélération, etc.

La forme répétitive de la mélodie et souvent des paroles favorise l'apprentissage des chants. Leur amplitude prend toute sa mesure grâce aux mouvements réalisés en chantant qui en constituent une respiration naturelle.

Le faible ambitus (étendue entre la note la plus grave et la note la plus aiguë d'une partition vocale) qui correspond aux compétences vocales du petit enfant et à sa tessiture, va croître et lui permettre de mieux chanter.

### LE LANGAGE ORAL

Bien que souvent très simples, les paroles des jeux et danses traditionnels abordent différents aspects.

- *Sur le plan phonatoire*, ce sont d'excellents exercices d'articulation et de segmentation des mots dont la répétition favorise l'acquisition. Le débit de parole se régularise grâce au soutien rythmique. Le goût pour les sonorités de la langue s'y développe.
- *Sur le plan lexical*, on y côtoie des mots peu usités aujourd'hui et qui font référence à des métiers, des outils, des personnages inscrits dans l'histoire populaire. On y tra-



veille la mémorisation de suites langagières.

- *Sur le plan syntaxique*, les tournures anciennes ou idiomatiques montrent l'évolution de la langue à travers le temps ou selon les régions. Les formes interrogatives et exclamatives sont fréquentes.
- *Sur le plan de l'imaginaire*, le texte fait souvent entrer dans un monde poétique surréaliste.
- *Sur le plan symbolique*, les paroles ont souvent un double sens et, même si l'enfant ne le perçoit pas explicitement, il comprend que l'on y parle souvent de relations humaines, de sentiments, d'amour.

Gisèle Mansaud, Conseillère pédagogique en éducation musicale (Val-de-Marne).